

ZAZIE DANS LE MÉTRO

de Louis MALLE

FICHE TECHNIQUE

Pays : France

Durée : 1h32

Année : 1960

Genre : Comédie

Scénario : Louis MALLE, Jean-Paul RAPPENEAU, d'après le roman de Raymond QUENEAU

Conseiller artistique : William KLEIN

Images : Henri RAICHI

Décors : Bernard EVEIN

Montage : Kenout PELTIER

Musique : Florenzo CARPI, André PONTIN

Production : Nouvelles Editions de Films

Distribution : Consortium Pathé

Interprètes : Catherine DEMONGEOT (Zazie), Philippe NOIRET (Oncle Gabriel), Hubert DESCHAMPS (Turandot), Annie FRATELLINI (Mado), Carla MARLIER (Albertine)

Sortie : 31 octobre 1960

SYNOPSIS

La visite, en forme de poursuite, effectuée par Zazie (neuf ans et demi), venue avec sa mère découvrir Paris. Surveillée par Monsieur Turandot, protégée par Tonton Gabriel, surprise par les incarnations diverses de Troussaillon, Zazie, bien que ne pouvant pour cause de grève emprunter le métro, connaît divers aspects de la capitale et se retrouve même, endormie, dans une boîte de nuit en compagnie de l'incandescente veuve Mouaque. En repartant pour sa province, Zazie murmure simplement : « J'ai vieilli ».

PISTES PÉDAGOGIQUES

1 – Il est possible d'étudier le film comme un récit réel classique, comparable au récit romanesque.

- Le récit s'inscrit dans un temps bien défini, il s'agit en fait de deux espaces-temps qui coïncident : la grève du métro / le séjour de Zazie à Paris.
- L'espace est bien délimité : l'action se déroule à Paris.
- Les personnages ont des statuts classiques : héros / personnages secondaires / intervenants divers / figurants.
- Le point de vue narratif : la focalisation zéro.

2 – Il est possible aussi de voir le film comme une pièce de théâtre assez classique : exposition – actes – dénouement.

On peut même parler de règle des trois unités : lieu / temps / action.

Analyse des différents procédés comiques.

3 – Il faut très vite faire porter l'analyse sur les moyens originaux mis en œuvre dans le récit filmique.

- Repérer et caractériser les séquences (styles, effets recherchés).
- Etudier les moyens techniques : travellings, accélérés, ralentis, gags visuels, bande-son, couleur.

ex : la séquence des Pucés.

ex : la course-poursuite en voiture.

ex : Albertine à vélo dans Paris.

ex : la bagarre finale.

4 – On peut retenir un thème et repérer : analyser les séquences et les moyens créant le merveilleux, ou encore relevant du non-sens, voire du Surréalisme.

5 – Même démarche si on étudie un problème.

ex : le problème de la vérité, des apparences.

On peut alors s'appuyer sur les monuments de Paris ou/et le dédoublement des personnages.

6 – Il faut réserver une place importante à l'étude des personnages, les caractériser.

Comme on a peu d'informations sur leurs vécus, il faut plutôt insister sur leur caractère ambigu ; ne pas négliger leurs noms.

Si l'étude se fait en parallèle avec le livre, noter les différences.

7 – Il faudra aussi s'intéresser au décor (appartement, café, cabaret, restaurant) et s'interroger, par exemple sur :

- La lumière, dans l'appartement, pendant les repas.
- Les changements de décor à vue, ceux qu'on installe dans le café, ceux qu'on détruit dans le restaurant ou dans le cabaret.

8 – Les allusions à l'Histoire et à la politique sont nombreuses : les repérer et les interpréter soit dans l'image, soit dans les dialogues. Temporalité du récit / allusions à la guerre / dernières images de la bagarre finale...

9 – Paris peut être l'objet d'une étude : Paris réaliste / caricatural / poétique / mythique / imaginaire. Peut-on généraliser à la ville moderne ?

10 – Autres pistes possibles :

- Thèmes de la contestation du monde moderne.
- Thèmes de la destruction de la géographie / des rapports sociaux / du langage.
- Thème de la sexualité.
- Rapport enfants / adultes.
- Thème du rêve.

11 – Le film est riche en situations cinématographiques ou en parodies.

Ex : le burlesque américain, Fellini, Jacques Tati, la Nouvelle Vague, le dessin animé...

On peut aborder le film par plusieurs voies tant il est riche ; il arrive même que l'œil ne puisse tout voir :

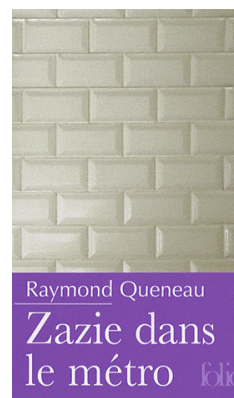
- un assassin dans une scène d'arrière-plan
- un pickpocket
- des « chaussures musicales »
- l'arrière-plan de la scène où Zazie mange des moules et Trouzcaillon subit des éclaboussures
- ce qu'indique le compteur du taxi.

Solution : le revoir... Et peut-être alors arriverez-vous à sentir Barbouze de chez Fior.

12 – Etude de couvertures



Raymond Queneau
Zazie dans le métro



BIBLIOGRAPHIE

- *La saison cinématographique*, Cinéma d'aujourd'hui « Louis Malle », Ed. Bibliothèque du Film, 1961.